

Maguy Marin

Danseuse et chorégraphe, elle étudie la danse classique avant de rejoindre l'école de Maurice Béjart. En 1984 naît la Compagnie Maguy Marin. Le Centre chorégraphique national de Créteil, qui voit le jour en 1985, permet de poursuivre un travail artistique assidu et une diffusion de par le monde. Une nouvelle implantation suit, en 1998, au CCN de Rillieux-la-Pape. L'année 2011 sera une année de réflexion pour l'artiste et sa compagnie. Après l'intensité des années passées à Rillieux, s'ouvre la nécessité d'une nouvelle étape pour continuer à ouvrir l'espace immatériel d'un commun qui cherche obstinément à s'exercer. Après quelques années passées à Toulouse, Maguy Marin revient avec sa compagnie près de Lyon et déploie un nouveau projet ambitieux et généreux, « ramdam, un centre d'art ».

À lire

Sabine Prokhoris *Le fil d'Ulysse: retour sur Maguy Marin*, Les presses du réel.

David Mambouch

Il est acteur de théâtre et de cinéma, auteur, scénariste, réalisateur et metteur en scène. À sa sortie de l'ENSATT en 2004, il intègre la troupe du TNP jusqu'en 2010. En 2005, il écrit et met en scène *Harold Pinter's Club* et *L'Oracle* de Saint-Foix. En 2008, il présente sa pièce *Noires pensées, mains fermes* au Théâtre Les Ateliers. Ses textes, *Premières armes* et *Walk out*, sont mis en scène par Olivier Borle. Il écrit et réalise, aux côtés de Olivier Borle, la série de courts métrages *La Grande Cause*. En 2013, il rejoint la Compagnie Maguy Marin pour les reprises de *May B* et *Umwelt*. En 2015, il signe la mise en scène de *Juan* au TNP.

Benjamin Lebreton

Architecte paysagiste de formation, il poursuit ses études à l'ENSATT. Scénographe pour la danse et le théâtre, il collabore avec Mourad Merzouki et la compagnie Käfig pour toutes leurs créations.

Il conçoit pour le théâtre des décors pour Phillipe Awat à Paris, Catherine Hargreaves, Thomas Poulard, David Mambouch, Les Transformateurs ou encore Valérie Marinèse.

En Allemagne, il a participé avec la compagnie Scènes à la création du *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare, au Staatstheater de Wiesbaden. Parallèlement, il est aussi graphiste pour des événements culturels et pour des compagnies.

Prochainement

Programmé avec l'Opéra de Lyon, Festival pour l'humanité
Du 17 au 24 mars

L'Empereur d'Atlantis

Viktor Ullmann/Vincent Renaud / Richard Brunel

➤ Au TNP, salle Roger-Planchon

Du 5 au 16 et du 26 au 29 avril

Du 31 mai au 10 juin

Ubu roi (ou presque)

Alfred Jarry / fatrasie collective

TNP

Du 7 au 9 et du 26 au 29 avril

Le berceau de la langue TNP

La Chanson de Roland

Julien Tiphaine

Le Roman de Renart

Clément Carabédian /

Clément Morinière

Tristan et Yseult

Juliette Rizoud / Julien Gauthier

Le Franc-Archer de Bagnolet

Damien Gouy

Présentation de la saison 2016-2017

Mardi 24 mai, 19 h 00

Mercredi 25 mai, 20 h 00

Abonnez-vous!

La Librairie Passages et la Brasserie 33 TNP vous accueillent avant et après la représentation.

www.tnp-villeurbanne.com

04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

Graphisme Guerillagrafik
Imprimerie Valley, mars 2016
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

Singspiele

Maguy Marin
David Mambouch
Benjamin Lebreton



« Le chemin de la reconnaissance, c'est l'infini... »

Petit théâtre
salle Jean-Bouise
Durée: 1h00

MAISON DE LA *danse*

Programmé en collaboration avec la Maison de la Danse, dans le cadre de l'Archipel Maguy Marin

Singspiele

Maguy Marin

David Mambouch

Benjamin Lebreton

Du mercredi 16

au jeudi 24 mars 2016

à 19h00

à 20h00

à 21h00

à 22h00

à 23h00

à 00h00

à 01h00

à 02h00

à 03h00

à 04h00

à 05h00

à 06h00

à 07h00

à 08h00

à 09h00

à 10h00

à 11h00

à 12h00

à 13h00

à 14h00

à 15h00

à 16h00

à 17h00

à 18h00

à 19h00

à 20h00

à 21h00

à 22h00

à 23h00

à 00h00

à 01h00

à 02h00

à 03h00

à 04h00

à 05h00

à 06h00

à 07h00

à 08h00

à 09h00

à 10h00

à 11h00

à 12h00

à 13h00

à 14h00

à 15h00

à 16h00

à 17h00

à 18h00

à 19h00

à 20h00

à 21h00

à 22h00

à 23h00

à 00h00

à 01h00

à 02h00

à 03h00

à 04h00

à 05h00

à 06h00

à 07h00

à 08h00

à 09h00

à 10h00

à 11h00

à 12h00

à 13h00

à 14h00

à 15h00

à 16h00

à 17h00

à 18h00

à 19h00

à 20h00

à 21h00

à 22h00

à 23h00

à 00h00

à 01h00

à 02h00

à 03h00

C'est selon

à 19h00

à 20h00

à 21h00

à 22h00

à 23h00

à 00h00

à 01h00

à 02h00

à 03h00

à 04h00

à 05h00

à 06h00

à 07h00

à 08h00

à 09h00

à 10h00

à 11h00

à 12h00

à 13h00

à 14h00

à 15h00

à 16h00

à 17h00

à 18h00

à 19h00

à 20h00

à 21h00

à 22h00

à 23h00

à 00h00

à 01h00

à 02h00

à 03h00

à 04h00

à 05h00

à 06h00

à 07h00

à 08h00

à 09h00

à 10h00

à 11h00

à 12h00

à 13h00

à 14h00

à 15h00

à 16h00

à 17h00

à 18h00

à 19h00

à 20h00

à 21h00

à 22h00

à 23h00

à 00h00

à 01h00

à 02h00

à 03h00

à 04h00

à 05h00

à 06h00

à 07h00

à 08h00

à 09h00

à 10h00

à 11h00

à 12h00

à 13h00

à 14h00

à 15h00

à 16h00

à 17h00

à 18h00

à 19h00

à 20h00

à 21h00

à 22h00

à 23h00

à 00h00

à 01h00

à 02h00

à 03h00

à 04h00

à 05h00

à 06h00

à 07h00

à 08h00

à 09h00

à 10h00

à 11h00

Conception **Maguy Marin**
interprétation **David Mambouch**
scénographie **Benjamin Lebreton**
régie générale **Rodolphe Martin**
lumières **Alex Bénéteaud**
création sonore **David Mambouch**
son **Antoine Garry**
aide à la réalisation des costumes **Nelly Geyres**

Production déléguée extrapole

Coproduction
Théâtre Garonne, Latitudes prod, Daejeon arts center, Marseille objectif DansE, Compagnie Maguy Marin, Ad Hoc, extrapole

Remerciements à
Mix’art Myrys et à L’Usine
Tournefeuille-Toulouse
Métropole.

Créé au Théâtre Garonne-Toulouse.

Mer 23 mars 19 h15

Prélude

Par Jean-Pierre Jourdain.
En présence d'un interprète en Langue des signes française, dans le cadre du Parcours Culturel des Spectateurs Sourds.

Jeu 24 mars
 Disputatio

Animé par Cyrille Noirjean et Jean-Luc de Saint-Just, psychanalystes.

*L'histoire de chacun se fait à travers le besoin d'être reconnu sans limite ; l'amitié désigne cette capacité infinie de reconnaissance. Imaginer que ce besoin soit constamment celui d'autrui, que l'autre comme nous-mêmes soit livré à cette exigence et acharné à obtenir réponse, qu'il se dévore lui-même et qu'il soit comme une bête si la réponse ne vient pas, c'est à quoi on devrait s'obliger et c'est l'enfer de la vie quand on y manque. Le chemin de la reconnaissance, c'est l'infini : on fait deux pas, on-ne-peut-pas-tout-faire, mais personne n'ose justifier autrement que par un petit cynisme le recul devant une telle tâche…*¹

C'est à partir de ce fragment d'un texte de Robert Antelme que nous avons voulu donner, dans ce travail, place et attention à des visages, anonymes ou reconnaissables, qui, apparaissant, captent notre regard avec l'étrangeté d'une perception, inintelligible dans l'immédiat. Travail d'écoute de ce que précisément ou confusément ces visages nous disent de leurs corps absents. L'histoire particulière que ces visages muets portent, et qui nous échappera toujours. Ils nous parlent d'un lieu que Jean-Luc Nancy nomme « le parler du manque de parole », un lieu « d'avant ou d'après la parole »²
Quels mystères irréductibles se cachent derrière cette constellation de sensations qui nous arrive au contact d'autrui ? Du visage d'autrui ? Une épiphanie qui déborde ses expressions, révélant alors l'invisible d'un individu singulier, là, devant nous.

^[1] Robert Antelme, « Les principes à l'épreuve », L'espèce humaine, Gallimard.

^[2] Jean-Luc Nancy, Penser l'image, Les presses du réel.

scène et prendre, à travers le corps, figures et visages en fuite vers leurs devenirs. Continuité créative : c'est comme si *Singspiele* sortait de *Umwelt* et en développait une intention particulière. La solitude scénique de David Mambouch, qui a pris part aux derniers travaux, exprime et redéploie la ligne de ces ensembles conférant sa nécessité à ce que cela advienne. Oui, solitude scénique, non seulement parce qu'il est seul en scène – interprète, acteur, danseur, c'est selon – mais parce qu'à chaque changement de visage doit correspondre un changement radical de mise et de gestes qui modulent et composent un vrai travail sur l'acteur solitaire et muet face à ce qu'il se veut ou se doit de faire – on songe au *Funambule* de Jean Genet. Une traversée violente et amoureuse des visages, des postures et des genres – vacillant entre masculin et féminin et entre-deux – qui rappelle aussi, de près ou de loin, peu importe, certaines postures du nô, du kabuki, du butoh.

Jean-Paul Manganaro

« Sommes-nous tous, dans certaines circonstances, capables d'abominations ? * »

* Roman Polanski à propos de son film, *La jeune fille et la mort*.